UN ASPECT PARTICULIER DU HALLSTATT RECENT A L'EST DES CARPATES

Ignat M. (Suceava, Roumanie)

Dans une ample étude publiée en 1970, A. Vulpe individualisait l'existence d'un groupe de vestiges caractéristiques à l'espace qui se trouve entre les Carpates et le Prut, c'est à dire celui des tombeaux plans d'inhumation, datés dans le Hallstatt D. Le long de plus de trois décennies, les découvertes de tels vestiges ont devenu de plus en plus nombreuses; on peut mentionner la contribution de plusieurs chercheurs et rappeler quelques noms: C. Iconomu (1975, 55-56; idem, 2003, 267-277), V. Palade (1976, 553-554) et C. Buzdugan (1980, 51-60). On a fait des découvertes de ce genre à l'est du Prut, aussi; celle de Suruceni est la plus typique (Sergeev 1961, 137-140). On propose dans cette situation que le groupe des tombeaux plans d'inhumation soit nommé, conformément aux usances de l'archéologie pré- et protohistorique, selon les découvertes les plus représentatives: Huşi - Suruceni, nom qui élimine la forme ambiguë qu'on vient de mentionner.

L'étude a été déterminé par nos recherches regardant le Hallstatt récent, mais on est conscient qu'il s'agit, dans la majorité des cas, de découvertes fortuites et que les fouilles archéologiques sont, en réalité, des exceptions; c'est à dire que nos conclusions doivent être regardées parfois comme hypothèses de travail.

L'auteur a élaboré une liste avec des découvertes sures de tombeaux d'inhumation (en huit localités modernes, comptant 15 tombeaux), une autre avec des découvertes probables (13 localités modernes, comptant, le plus probable 19 tombeaux) et, finalement, une avec des pièces trouvées isolément, qui éventuellement, peuvent être attribuées à ce groupe (21 localités) voir la figure 1 et la liste annexée. Parmi les découvertes isolées, on a inclus, en général, les poignards et les couteaux de lutte. On ne doit pas exclure la possibilité que certains d'entre eux parviennent des tombeaux d'incinération; la situation de Olăneşti est typique (Arnăut 2003, 240) et en ce cas, les pièces doivent être attribuées à un autre groupe culturel - celui gétique. L'auteur n'a pas enregistré exprès quelques découvertes de tombeaux d'inhumation; il s'agit des tombeaux de Trestiana (Popuşoi, 1969, 87-92), qui appartiennent, probablement, à un horizon chronologique plus ancien (László 1999, 215-218). On a oublié, aussi, les nécropoles de Giurgiuleşti (Leviţki, Haheu 1999, 121-134) et Dănceni (Lăpuşnean 1979, 21-23; 50-60), qui nécessitent un étude spécial. Dans la dernière nécropole, il est possible que certains tombeaux d'inhumation appartiennent, pourtant, au groupe Huşi - Suruceni.

On peut tirer la conclusion que le nombre des découvertes sûres et très probables est réduit; pourtant, on détient des informations suffisantes pour notre recherche; ainsi, on peut préciser le rite et le rituel funéraire typique pour notre groupe et définir, en général, son faciès.

La note définitoire du groupe est la pratique de l'inhumation dans des tombeaux plans, dans lesquels les squelettes se trouvent en position étendue sur le dos, avec les bras le long du corps; leur majorité (83 %) ont la tête orientée vers le nord-ouest. Il y en a, pourtant, un squelette déposé dans le tombeau en position rabougrie (Vaslui - "Curtea Domnească").

https://biblioteca-digitala.ro

Au-delà du rite funéraire spécifique et de l'inventaire caractéristique, le groupe Huşi - Suruceni présente un espace d'extension bien contourné. Le groupe Huşi - Suruceni est placé seulement dans un habitat spécifique - une zone accidentée, autrefois intensément boisée: il s'agit de Podişul Central Moldovenesc à l'ouest, ainsi qu'à l'est du Prut. On ne connaît pas des découvertes dans les zones ouvertes de plaine avec aspect de steppe (fig. 1).

L'inventaire funéraire qui peut être attribué à ce groupe culturel est récupéré des découvertes accidentelles; en conséquence, sa structure est aléatoire, unilatérale; il est représenté par diverses armes et objets de parure, ainsi que des objets qui ont attiré l'attention des découvreurs occasionnels; la présence des objets utilitaires et de la céramique constitue une exception.

Les tombeaux avec armes sont caractéristiques au groupe étudié et contiennent, surtout, des *akinakai* (fig. 2/17-22), des pointes de flèches (fig. 2/1-16) et plus rarement des pointes de lances (fig. 2/24). On ne peut pas attribuer tous ces tombeaux aux guerriers parce qu'il y en a, aussi, des tombeaux de femmes qui possèdent des armes (Huşi et Cozia). La découverte des tombeaux de femmes avec armes n'est pas attestée seulement ici; on a rencontré des situations semblables en Bugeac, dans des complexes plus tardifs (Telnov 2003, 252-260) ou à Celic-Page: 6 Dere, en Dobrogea (Rowlett 2000, 140); il semble qu'il s'agit d'une mode orientale; d'ailleurs, on a trouvé des tombeaux des telles "amazones" dans les régions de steppe.

On a découvert d'autres tombes de femmes, de jeunes ou d'adultes, qui contiennent seulement des pièces de parure (Cimbala, Mileştii de Sus – T 1). Il n'y a pas encore aucune attestation des tombeaux d'enfants.

Les poignards de type *akinakes* impressionnent par leur nombre; la densité des découvertes est frappante, sans doute, c'est la plus grand de l'espace carpato-danubien, surtout en Podişul Central Moldovenesc. On peut mentionner, aussi, les pièces découvertes à Lucaşeuca, Trebujeni (Lăpuşnean 1979, 115-117, fig. 42-43) et Teşcureni - Ungheni (Haheu, Bikbaev 1998, 160-163); elles ont été trouvées à l'est du Prut, où le nombre des découvertes est encore, d'une manière surprenante, assez réduit. Des poignards semblables, comme c'est le cas, d'ailleurs, des trois qu'on vient de mentionner, nous ont parvenu cassés du contexte archéologique dans lequel on les a découvert; il est sûr que plusieurs d'entre eux peuvent être associés avec les tombeaux planes d'inhumation parce que de telles pièces ont apparu fréquemment seulement dans l'aire où se trouvent ces tombeaux.

On peut mentionner des parures bracelets, les coquilles *kauri*, les épingles à la tête discoïdale et les pendentifs en forme d'hélice etc. (fig. 3). À l exception des derniers, qui peuvent être une création originale de l'espace est-carpatique, les autres pièces trouvent des analogies dans les zones nord-pontiques, comme les armes et en spécial, les poignards de type *akinakes,* unitaires du point de vue typologique; leur majorité (65 %) appartient aux types Suseni - Măcişeni et Cozia (selon Vulpe 1990, 38-49). En ce qui concerne les pointes de flèches (on connaît plus de 100 exemplaires), on peut distinguer une préférence stricte pour les variantes qui ont une douille courte ou qui sont manquées de douille; on n'a pas découvert d'autre types (fig. 1/1-16).

https://biblioteca-digitala.ro

On peut se rendre compte que les combattants sont pédestres (on n'a pas trouvé aucune pièce de harnachement). Ils utilisent fréquemment l'arc et le poignard et plus rarement le couteau de lutte et la lance. Ils n'en possèdent pas des haches de lutte (on ne connaît aucune découverte). Comme éléments de costume, on peut remarquer une série de parures; certains d'entre eux peuvent être retrouvés à presque tous les groupes hallstattiens tardifs; il y en a aussi, quelque uns qui indiquent une liaison avec les espaces nord-pontiques. Comme dans des autres groupes culturels du Ha D, dans le groupe Huşi - Suruceni on n'utilise pas les fibules. La céramique n'est pas évidente; on remarque, plutôt, son absence.

Le groupe Huşi - Suruceni est connu seulement par ses découvertes funéraires; on n'a pas affaire avec des nécropoles proprement-dites, mais avec des groupes de tombeaux éparpillés sur une surface appréciable; ce n'est pas le cas à Cozia, Huşi, Vaslui, Zăiceşti. La dispersion sur de larges espaces des tombeaux hallstattiens tardifs constitue un mode généralisée. On a proposé deux interprétations de cette situation archéologique, toutes les deux présentant un haut degré de vraisemblance. Ces petits cimetières peuvent appartenir à des groupes sociaux peu nombreux mais stables, dispersés dans l'espace à cause de leurs préoccupations pastorales ou à une population trouvée dans une pendulation continuelle à cause de leur occupation de berger (Vulpe 1984, 50; Idem 2001, 466). On préfère la deuxième solution, qui reflète une situation similaire à celle du groupe Ciumbrud (Vasiliev 1980, 34). On suppose, en ce cas, qu'il ne s'agit pas de communautés trop grandes; elles étaient mobiles et pratiquaient la transhumance pédestre. Semblables au groupe Ciumbrud les découvertes moldaves donnent l'impression d'un groupe intrusif; l'élément scythoïde de celui-ci a été observé par plusieurs chercheurs.

Les découvertes qu'on attribue au groupe Huşi - Suruceni se concentrent surtout en Podişul Central Moldovenesc et le fait que les porteurs de ce groupe évitent les zones ouvertes, de plaine se distingue facilement sur la carte. Au-delà de cette zone, on aperçoit d'autres deux dispersions des découvertes.

La première (avec quatre points - nr. 13, 16, 21, 32) est située dans la zone de contact entre Podişul Sucevei et Câmpia Moldovei, donc toujours dans une région de collines, couverte de forêts. En échange, à l'intérieur du plateau, ainsi que dans la plaine de la Moldavie (Câmpia Moldovei) - la dernière zone intensément recherchée du point de vue archéologique -, on n'a pas identifié des tombeaux d'inhumation et on n'a trouvé ni des pièces isolées qui puissent être attribuées au groupe Huşi - Suruceni.

Un deuxième groupe de découvertes (sept localités - nr. 9, 19, 20, 24, 31, 37, 38) se trouve sur la vallée de la Moldavie, de son embouchure en Siret jusque dans la zone de la ville Târgu Neamţ, où on observe une concentration. Ce territoire a eu des conditions d'environnement similaires à celles de Podişul Central Moldovenesc.

Ces dispersions représentent 18 % du total des découvertes. Elles peuvent être interprétées d'une manière différente. Premièrement, on pourrait parler d'une tentative d'extension échouée. Dans la deuxième situation, on ne doit pas exclure l'hypothèse conformément à laquelle on avait essayé de réaliser une liaison sur la vallée de la

https://biblioteca-digitala.ro

Moldavie, par la gorge de Prisăcani avec la Transilvanie, comme on a déjà suggéré dans la littérature de spécialité (Mihăilescu-Bîrliba, Untaru 1971, 450, fig. 4).

On a fait une comparaison attentive entre les vestiges du groupe Huşi-Suruceni et ceux du groupe Ciumbrud de Transylvanie. On a identifié beaucoup de ressemblances, mais aussi des différences. On a observé une série d'objets qui n'apparaît pas dans le groupe moldave (pièces de harnachement, des haches de lutte, des miroirs, etc.) et en ce qui concerne la céramique (assez rarement signalée, et le plus souvent, découverte en situations incertaines), on soulignerait plutôt son absence, à l'encontre de la Transylvanie, où la céramique est richement représentée. De même, certains détails des rituels funéraires mettent en évidence quelques différences.

Son encadrement chronologique entre la deuxième moitié du VII siècle et la première moitié du V siècle av. J. C. est évident, ainsi que le synchronisme avec les autres groupes du Hallstatt D: Bârseşti placé dans la zone des Subcarpaţi et le groupe podolo-moldave situé en Podişul Sucevei et Platoul Moldovenesc de Nord (on peut apercevoir l'emplacement différent des groupes culturels en fonction des zones géographiques).La plus ancienne découverte qui illustrerait les débuts du groupe Huşi - Suruceni est, le plus probable, le couteau de lutte de Rădeni (László 1999, 215-218); mais la majorité des poignards et des pointes de flèches appartiennent à la fin du VII-e et VI-e siècle, le plus tard au début du V-e siècle av. J.C.

Dans le même espace d'extension du groupe Huşi – Suruceni on a fait, pourtant, d'autres découvertes avec un caractère tout à fait différent, qui ont leur origine dans le fond plus ancien, hallstattien. Il s'agit des habitats gétiques de Curteni (Icŏnomu 1978-1979, 177-236) ou de Cozmeşti (Marin 1989, 33-44). Les découvertes funéraires ne manquent pas; à côté du tombeau déjà mentionné de Olăneşti, on peut ajouter aussi celui de Recea (Buzdugan 1968, 73-76). Certainement, on s'est limité seulement à quelques exemples qui attestent une habitation gétique intense dans la région. Ce fait n'est pas déroutant parce qu'il est possible qu'on assiste à un phénomène d'antinomie entre une population sédentaire et une autre, intrusive, pendulatoire (à voir plusieurs autres situations de l'histoire de l'espace compris entre les Carpates et le Dniestr).

On se demande, naturellement, qui sont ces inhumés qui appartiennent au groupe Huşi –Suruceni? Le faciès culturel est de facture scythique, mais plusieurs données empêchent son attribution aux Scythes proprement dits. L'image qu'on peut se former est celle d'un groupe intrusif, porteur d'une culture partiellement scythique, qui se situe dans les zones hautes, boisées, qui pratique la transhumance itinérante, pédestre et qui évite les zones ouvertes, où pouvaient apparaître les chevaliers des steppes (les Scythes ?). On ne peut pas encore préciser son ethnique.

BIBLIOGRAPHIE:

Arnăut, T. 2003: *Vestigii ale sec. VII-III a. Chr. în spaţiul de la răsărit de Carpaţi*, Chişinău.

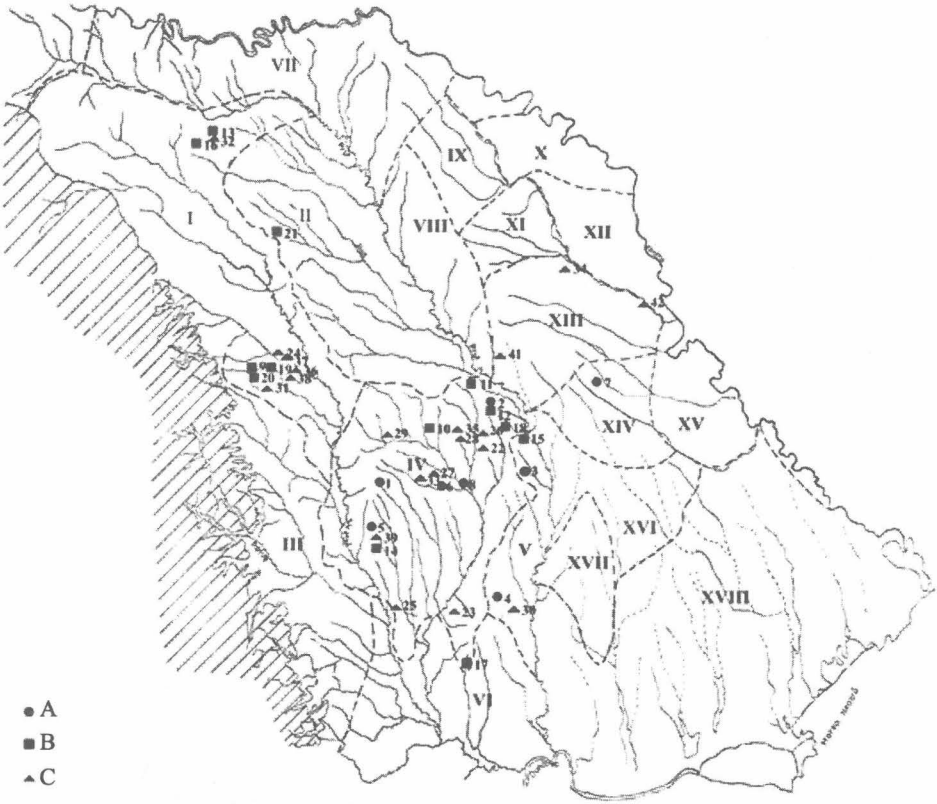
Buzdugan, C. 1968: *Mormântul hallstattian descoperit la Recea*, Carpica, p.73-76.

Buzdugan, C. 1976: *Pumnalele hallstattiene târzii pe teritoriul României,* Cercetări arheologice, II, p. 239-273.

https://biblioteca-digitala.ro

Buzdugan, C. 1980: *Riturile funerare ale comunităţilor hallstattiene târzii din Moldova*, AMM, Vaslui, p. 51-60.
Haheu, V, Bikbaev V.1998: *Akinakesul din r-nul Ungheni*, RA, p. 160-162.
Iconomu, C. 1975: *Un nou akinakes descoperit la Cozia (jud. Iaşi)*, CI, S.N., VI, p.55-66.
Iconomu, C. 1978-1979: *Cercetări arheologice din locuirea hallstattian târzie de la Curteni-Vaslui*, CI, S.N., IX-X, p. 177-236.
Iconomu, C. 2000-2001: *Noi date arheologice despre judeţul Vaslui rezultate dintr-o donaţie*, ArhMold, XXIII-XXIV, p. 273-288.
László, A. 1989: *Les groupes régionaux anciens du Hallstatt à l'est des Carpates, la Moldavie aux XII-e - VII-e siècles av. n. è.*, La civilisation de Hallstatt bilan d'une rencontre, Liège 1987- Etudes et Recherches Archéologique de l'Université de Liège, nr. 36, Liège, p. 111-129.
Idem, 1999: *Zur Herkunft der Streitmesser mit akinakesförmigen Griff*, "Transsilvanica - Archäologische Untersuchungen zur älteren Geschichte des Südöstlichen Mitteleuropa", p. 215-218.
Lăpuşnean, V. 1979: *Rannie frakijcy X-načala IV v. do n. e. v lesostepnoj Moldavii*, Chişinău.
Leviţki, O., Haheu V. 1999: *Necropola hallstattiana târzie de la Giurgiuleşti*, In honorem Ion Niculiţă, Chişinău, p. 121-134.
Marin, T. 1989: *Aşezarea geto-dacică din secolele VI-IV î. e. n. de la Cozmeşti, jud. Vaslui*, AMM, IX-XI, p. 33-44
Mihăilescu-Bîrliba, V., Untaru, I. 1971: *Notă despre un nou "akinakes" găsit la Agapia*, MemAntiq, III, 441-454.
Palade V. 1976: *Un mormânt scitic la Rediu-Vaslui*, SCIVA, 27, 4, p. 549-553.
Popuşoi, E. 1969: *Un mormânt hallstattian descoperit la Trestiana-Bârlad*, Carpica, II, p. 87-92.
Rowlet, Ralph 2000, *Differential skeletal preservation in the mound cemetery at Celic - Dere in Northen Dobrudja*, Pratiques funéraire dans l'Europe des XIII-e - IV-e s. av. J.-C. Actes du III-e Colloque International d'Archéologie Funéraire, Tulcea, p. 139-142.
Sergeev, G. 1961: *Pogrebenie skifskogo vojna*, Trudy GIKM, Chişinău, p. 137-140.
Telnov, N. 2003: *O skifskih ženskih pogrebenijah s oružiem v Moldavii*, Interferenţe cultural-cronologice în spaţiul nord-pontic, Chişinău, p. 252-260.
Vasiliev, V.1980: *Sciţii agatîrşi pe teritoriul României*, Cluj-Napoca.
Vulpe, A. 1970: *Cercetări arheologice şi interpretări istorice privind sec.VII-VI î.e.n. în spaţiul carpato-dunărean*, MemAntiq, II, p. 182-213.
Vulpe, A. *Descoperirile hallstattiene din zona Aiudului*, Thraco-Dacica, V, 1984, p. 36-63.
Vulpe, A. 1990: *Die Kurzschwerter, Dolche und Streitmesser der Hallstattzeit in Rumänien*, München.
Vulpe, A. 2001: *Istoria românilor*, vol. I - *Moştenirea timpurilor îndepărtate*, Bucureşti, p. 464-495.

https://biblioteca-digitala.ro



1. Zones naturelles de l'espace compris entre les Carpates et le Dniestr, d'après C. Martiniuc et N. Rîmbu: I. Podişul Sucevei; II. Câmpia Moldovei; III. Subcarpaţii; IV. Podişul Central Moldovenesc; V. Depresiunea Huşi - Elan - Horincea; VI. Câmpia Siretului; VII. Platoul Moldovenesc de Nord; VIII. Câmpia Prutului; IX Câmpia Bălţilor; X. Înălţimea Sorocii; XI. Înălţimea Ciulucului; XII. Înălţimea Nistrului; XIII. Codrii de Nord; XIV. Codrii de Sud; XV. Câmpia Nistrului; XVI.Câmpia Ialpugului; XVII. Înălţimea Tigheciului; XVIII. Câmpia Dunării (Bugeac)

2. Légende: A - Tombeaux certes; B - Tombeaux probables; C - Découvertes isolées

Liste des découvertes

Tombeaux certes: 1. Cimbala (aujourd'hui Izvorul Berheciului, dép. Bacău); 2. Cozia (com. Costuleni, dép. Iaşi) - deux tombeaux; 3. Huşi - cinq tombeaux; 4. Mânzăteşti (com. Măluşteni, dép. Vaslui); 5. Mileştii de Sus (com. Parincea, dép. Bacău) - deux tombeaux; 6. Rădeni (com. Dragomireşti, dép. Vaslui); 7. Suruceni (R. Moldavie); 8. Vaslui - deux tombeaux.

Tombeaux probables: 9. Agapia (dép. Neamţ); 10. Bâcu (com. Ipatele, dép. Iaşi); 11. Comarna (dép. Iaşi) - deux tombeaux ?; 12. Cozia (com. Costuleni, dép. Iaşi) - encore deux tombeaux ?; 13. Cristineşti (dép. Botoşani) - deux tombeaux ?; 14. Găiceanca (dép. Bacău) - deux tombeaux ?; 15. Ghermăneşti (com.Drânceni, dép. Vaslui); 16. Hilişeu - Horia (dép. Botoşani); 17. Măcişeni (com. Corni, dép. Galaţi); 18. Moşna (dép. Iaşi); 19. Petricani (dép. Neamţ); 20. Văratec (com. Agapia, dép. Neamţ); 21. Zăiceşti (com. Băluşeni, dép. Botoşani)

Découvertes isolées: 22. Armăşoia (com. Pungreşti, dép. Vaslui); 23. Bălăbăneşti (dép. Galaţi); 24. Boureni (com. Moţca, dép. Iaşi); 25. Buciumeni (dép. Galaţi); 26. Chirceşti (com. Micleşti, dép. Vaslui); 27. Crasna (com. Albeşti, dép. Vaslui); 28. Dăneşti (dép. Vaslui); 29. Dumeşti (dép. Vaslui); 30. Găneşti (com. Cavadineşti, dép. Galaţi); 31. Ghindăoani (com. Bălţăţeşti, dép. Neamţ); 32. Ibăneşti (dép. Botoşani); 33. Lichitişeni (com. Vultureni, dép. Bacău); 34. Lucaşeuca (R. Moldavie); 35. Mirceşti (com. Tăcuta, dép. Vaslui); 36. Miroslovesti (dép. Iaşi); 37. Moţca (dép. Iaşi)38. Muncelul de Sus (com. Mogoşeşti, dép. Iaşi); 39. Năneşti (com. Parincea, dép. Bacău); 40. Suseni (com. Bacani, dép. Vaslui); 41. Teşcureni - Ungheni (R. Moldavie); 42. Trebujeni (R. Moldavie)

Fig. 1. Carte de découvertes appartenant au groupe Huşi - Suruceni.

https://biblioteca-digitala.ro

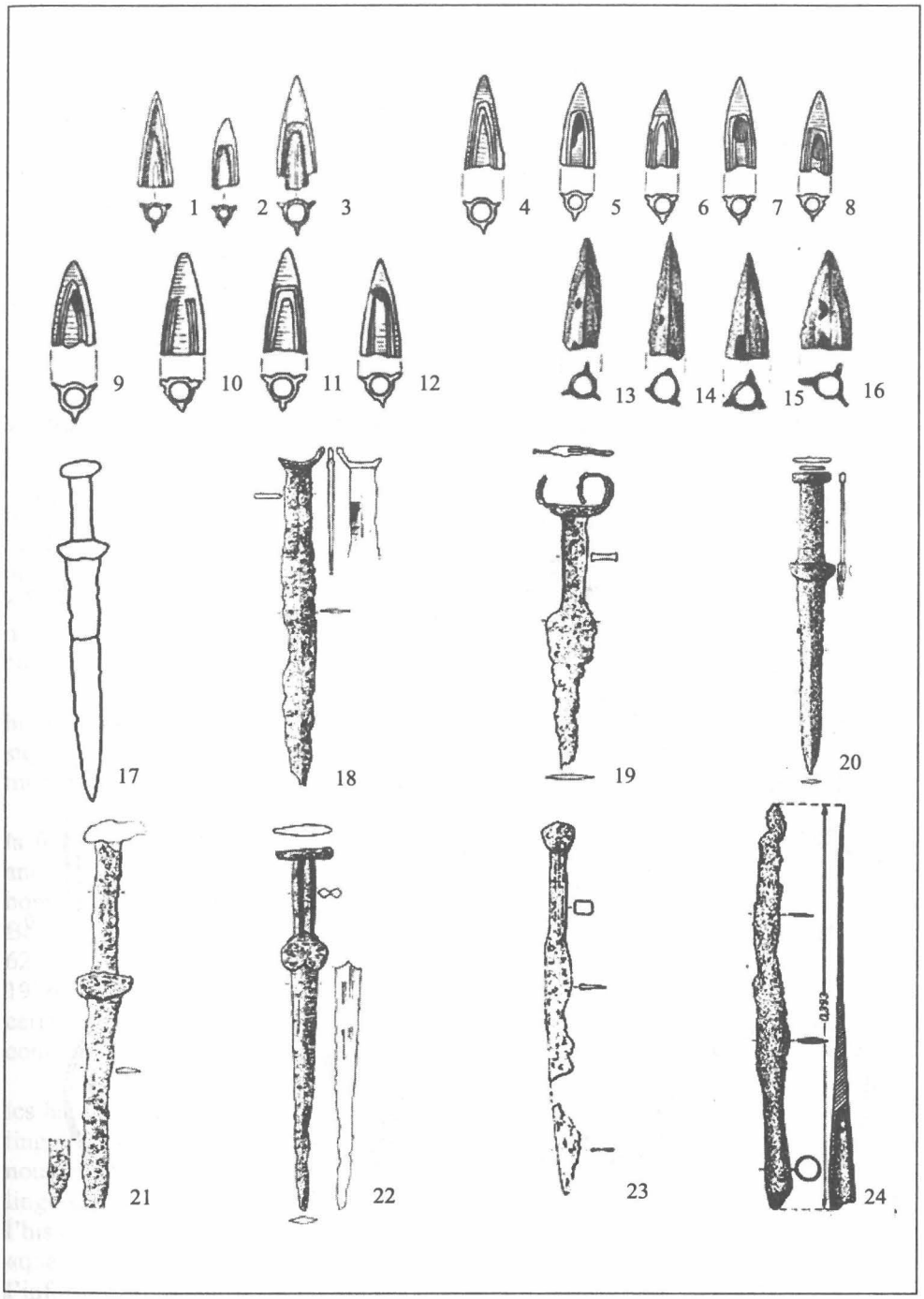


Fig. 2. Armes caractéristiques au groupe Huşi - Suruceni. 1-3, 17. Suruceni; 4-12. Vaslui - Rediu; 13-16. Huşi; 18. Mânzăteşti; 19, 24. Mileşti; 20. Dăneşti; 21. Cozia; 22. Bâcu; 23. Hilişeu - Horia.

https://biblioteca-digitala.ro

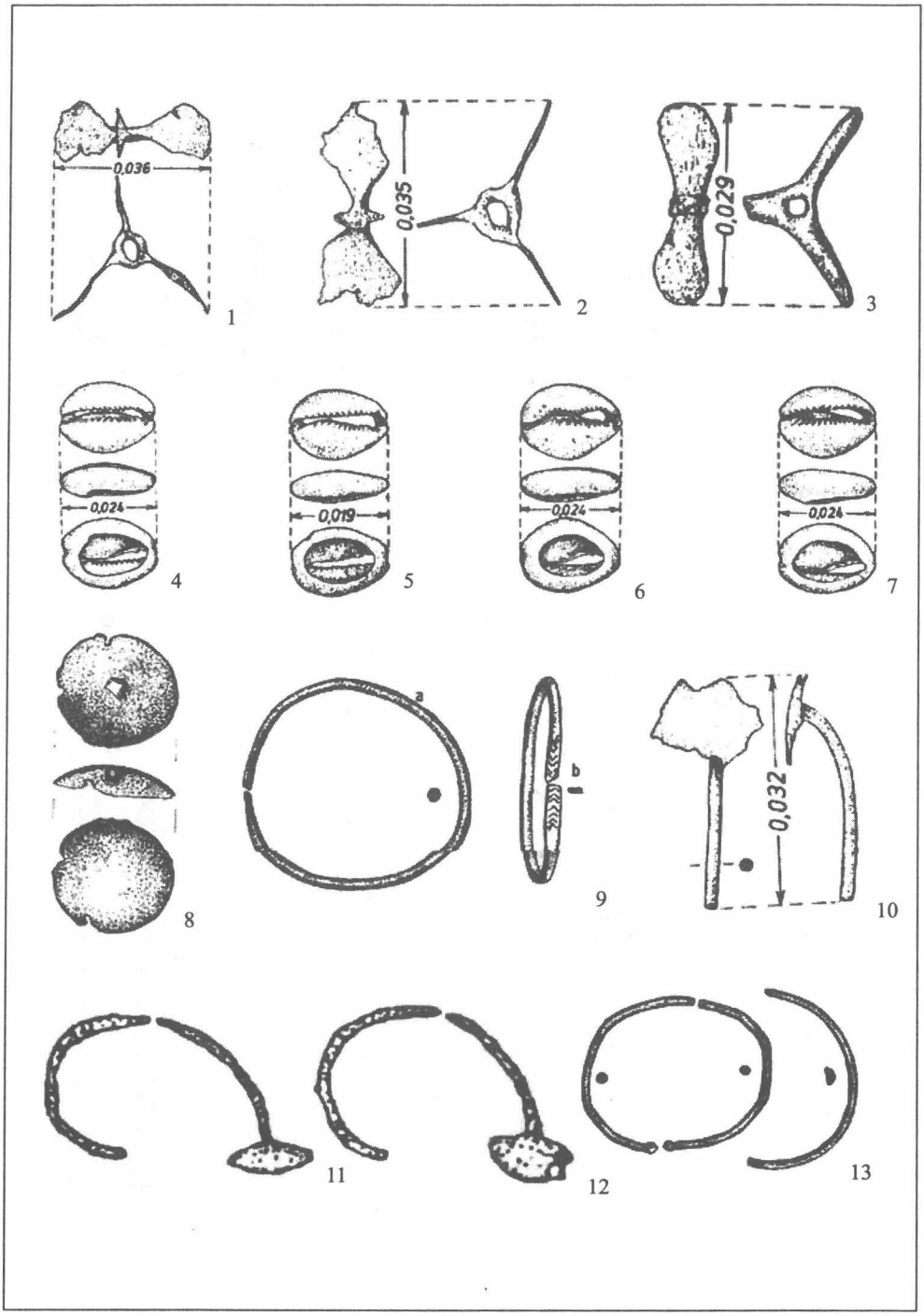


Fig. 3. Objets de parure appartenant au groupe Huşi - Suruceni. 1-7, 10. Mileşti; 8-9, 13. Huşi; 11-12. Cimbala

https://biblioteca-digitala.ro